



Prise de position de la CPR concernant la nouvelle stratégie de l'OFSP en matière de surveillance de l'environnement

(Approuvé en plénum le 19.09.2007)

La Commission a pris connaissance de la nouvelle stratégie de la section "Radioactivité de l'environnement" de l'OFSP en matière de surveillance de l'environnement de février 2007. La stratégie proposée a pour but d'une part d'harmoniser la méthode de mesure suisse avec l'Union européenne et d'autre part de rationaliser les moyens à disposition dans un contexte budgétaire morose.

La surveillance du radon n'est pas remise en question dans le nouveau concept, ce qui va dans le sens souhaité par la CPR. De même les mesures au corps entier et les analyses des vertèbres humaines ainsi que des dents de lait continueront d'être exécutées. Le programme de surveillance des immissions des centrales nucléaires suisses reste lui aussi inchangé. La CPR prend position uniquement sur les modifications du plan de prélèvements, tel qu'il était appliqué les années précédentes.

Points forts

1. La mise en place de réseaux dense et espacé est jugée opportune.
2. La volonté de réaliser davantage d'études de site en collaboration avec d'autres groupes de recherche est à saluer. Les réductions de budget laissent toutefois penser que peu de moyens pourront être engagés.
3. La cohérence des échantillons mesurés et des sites retenus est jugée bonne. La CPR salue particulièrement le renforcement des mesures autour des centrales nucléaires et la réduction de certaines mesures non informatives comme les mesures de routine des sols.
4. La CPR approuve le maintien du système Radair tant qu'il demeure fonctionnel. La réduction du nombre de points de mesure, en particulier celui de la Chaux-de-Fonds est jugé adéquat.
5. Le passage en mode dormant des mesures d'aérosol moyen débit est un bon compromis. On remarquera néanmoins que les activités significatives mises en évidence ces dernières années devraient être élucidées.

Points faibles

6. La nouvelle stratégie entérine la diminution des compétences scientifiques en Suisse. En particulier, la suppression du soutien au CHYN risque de provoquer un vide dans la mesure de l'eau. La CPR suivra attentivement dans quelle mesure ce vide sera compensé par l'organisation planifiée.
7. La perte de compétence dans la mesure de la contamination des aliments en général est jugée préoccupante. Hormis quelques laboratoires cantonaux, les possibilités de mesure deviennent extrêmement minces.
8. L'effort consenti dans la surveillance des eaux potables est minimaliste et inférieur aux recommandations européennes.
9. La nouvelle stratégie ne prend pas en considération la mesure des radionucléides naturels dans l'alimentation, malgré le fait que ces isotopes constituent la composante principale de la dose par ingestion.
10. Les réductions proposées dans le cadre de la nouvelle stratégie sont proches de ne plus permettre à la Confédération de remplir ces obligations selon la loi sur la radioprotection.

Recommandation de la Commission

- Les moyens engagés par la Confédération et par les Cantons pour la surveillance de l'environnement ne devraient plus être réduits au risque de perdre la compétence et le savoir-faire nécessaires en cas de contaminations radiologiques.
- L'importance de l'eau potable et sa valeur marchande devraient être prises en considération en vue de trouver des moyens pour en garantir la surveillance. La CPR recommande de surveiller l'eau potable avec la pondération requise
- Si de nouveaux moyens financiers devaient être engagés pour poursuivre ou développer le système de mesure Radair, une réflexion de fond et une analyse détaillée de la fiabilité et de la représentativité des valeurs obtenues devraient être effectuées.
- La contribution des radionucléides naturels dans l'alimentation devrait être prise en compte lors des mesures de routine.



Stellungnahme der KSR zur neuen Strategie des BAG für die Umweltüberwachung

(Verabschiedet im Plenum am 19.09.2007)

Die Kommission hat von der neuen Strategie der Sektion "Umweltradioaktivität" des BAG hinsichtlich der Umweltüberwachung vom Februar 2007 Kenntnis genommen. Die vorgeschlagene Strategie hat einerseits zum Ziel, das Schweizer Messverfahren mit demjenigen der Europäischen Union zu harmonisieren und andererseits die knappen Ressourcen möglichst optimal einzusetzen.

Die Radonüberwachung ist durch die neue Strategie nicht tangiert und bleibt bestehen wie dies von der KSR empfohlen wurde. Ebenso werden die Ganzkörpermessungen und die Analysen der menschlichen Wirbel sowie der Milchzähne weiterhin ausgeführt. Das Programm der Immissionsüberwachung um die Schweizer Kernkraftwerke bleibt ebenfalls bestehen. Die Stellungnahme der KSR betrifft ausschliesslich die Änderungen des Probenahmeplans, wie er in den vorangegangenen Jahren umgesetzt wurde.

Stärke

1. Die Einführung von dichten und weiten Messnetzen wird als geeignet betrachtet.
2. Der Wille nach mehr standortspezifischen Studien in Zusammenarbeit mit anderen Forschungsgruppen ist zu begrüßen. Die Budgetreduktionen lassen allerdings befürchten, dass wenig Mittel dafür eingesetzt werden.
3. Die Wahl der zu messenden Stichproben an den vorgesehenen Standorten erscheint kohärent. Die KSR begrüsst insbesondere die Verstärkung der Messungen um die Kernanlagen und die Reduktion gewisser, nicht aussagekräftiger Messungen wie die routinemässig durchgeführten Bodenmessungen.
4. Die KSR stimmt der Beibehaltung des Radair-Systems zu, solange es operationell bleibt. Die in Aussicht gestellte Reduktion der Anzahl der Messstandorte, insbesondere jener von La Chaux-de-Fonds wird für adäquat gehalten.
5. Der Stand-by Modus der Aerosolmessungen mit durchschnittlichem Luftdurchsatz stellt einen guten Kompromiss dar. Allerdings soll den in den letzten Jahren nachgewiesenen Aktivitätserhöhungen in der Atmosphäre nachgegangen werden.

Schwäche

6. Die neue Strategie nimmt eine Schwächung der wissenschaftlichen Kompetenzen bezüglich Umweltüberwachung in der Schweiz in Kauf. Insbesondere könnte der Verzicht der Unterstützung des CHYN einen Kompetenzverlust in der Wasseranalytik mit sich ziehen. Die KSR wird aufmerksam verfolgen inwiefern dieser Verlust durch die geplante Organisation kompensiert werden kann.
7. Die schwindende Messkompetenz im Nahrungsmittelbereich wird für besorgniserregend gehalten.
8. Die vorgesehene Überwachung des Trinkwassers wird als minimalistisch betrachtet und erfüllt die europäische Empfehlung nicht.
9. Die neue Strategie berücksichtigt die natürlichen Radionuklide in der Nahrung nicht, obwohl diese Radionuklide die Hauptkomponente der Ingestionsdosis ausmachen.
10. Die vorgeschlagene Verzichtsplanung geht an die Grenze des Verantwortbaren, um die Bundesaufgaben gemäss Strahlenschutzgesetzgebung noch erfüllen zu können.

Empfehlung der Kommission

- Die vom Bund und von den Kantonen für die Umweltüberwachung eingesetzten Mittel dürfen nicht weiter reduziert werden, um die notwendige Fachkompetenz und Erfahrung zur Bewältigung von radiologischen Kontaminationen nicht zu gefährden.
- Die Bedeutung des Trinkwassers und seines Umsatzes sollen berücksichtigt werden, um die für dessen Überwachung erforderlichen Mittel sicherzustellen. Die KSR empfiehlt, das Trinkwasser mit der notwendigen Gewichtung zu überwachen.
- Bevor neue finanzielle Mittel dem Radair-Messsystem zugesprochen werden, sollen die Zuverlässigkeit und die Repräsentativität der Messergebnisse kritisch überprüft werden.
- Die Bedeutung der natürlichen Radionuklide in Nahrungsmitteln soll bei der Planung von Routinemessungen berücksichtigt werden.